Suivi de la migration printanière du Quiscale rouilleux

- Trucs pour l'identification visuelle et avec les vocalisations -

1. Trucs pour l'identification visuelle

Le Quiscale rouilleux doit son nom aux extrémités de ses plumes ornées de roux, observables surtout à l'automne et en hiver. Cependant, au moment où cette espèce migre vers le nord au printemps, celles-ci se sont usées chez les mâles, qui sont devenus noir luisant. En mars, les lignes brun pâle des yeux des mâles se sont estompées aussi. Les femelles conservent leur apparence rouillée et la ligne de leurs yeux plus longtemps au printemps mais, au moment où elles arrivent dans les lieux de reproduction, elles sont devenues gris argenté ou gris anthracite. Les deux sexes ont les yeux jaune pâle tout au long de l'année et, comparativement à d'autres quiscales, le bec du Quiscale rouilleux est relativement mince.

Quiscale rouilleux mâle à New York, en avril. Bien que les extrémités de couleur rouille des plumes de l'oiseau soient encore visibles, au moment de la migration, elles sont très usées, et les mâles sont devenus noir luisant.

En mars (à gauche), l'extrémité de certaines plumes du Quiscale rouilleux mâle est encore de couleur rousse. En mai (à droite), les mâles sont noir luisant.

Le Quiscale rouilleux femelle conserve des vestiges de ses plumes à l'extrémité ornée de roux jusqu'en avril.

En mai, le Quiscale rouilleux femelle est gris argenté ou gris anthracite, et il ne lui reste que peu de plumage rouille.

1.1. Distinguer le Quiscale rouilleux des espèces qui lui ressemblent

Particulièrement au printemps, un moment où les mâles sont presque entièrement noirs, le Quiscale rouilleux peut être difficile à différencier d'autres espèces d'oiseaux noirs de taille similaire. Voici quelques sosies du Quiscale rouilleux, ainsi qu'une liste des principaux caractères qui les différencient.

Quiscale bronzé et Quiscale rouilleux

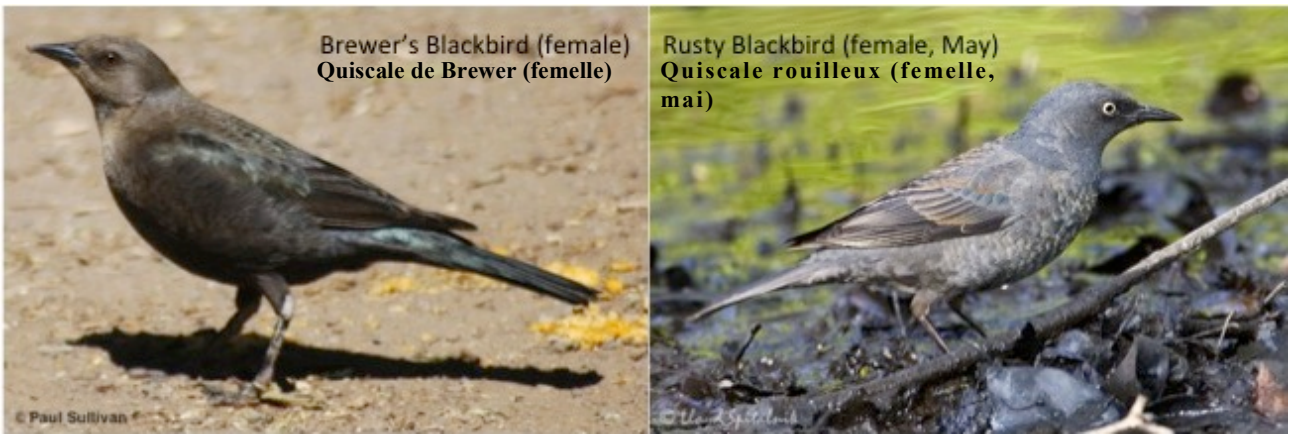
Le Quiscale bronzé mâle (ci-dessus, à gauche) a aussi les yeux jaunes et semble noir luisant lorsque la lumière est faible. Cependant, la plus grande taille du Quiscale bronzé, sa longue queue en forme de quille et son bec épais et long le distinguent du Quiscale rouilleux mâle (ci-dessus, à droite). De plus, le plumage brillant, de couleur bleu violet, de la tête du Quiscale bronzé est distinctif.

Le Quiscale bronzé femelle (ci-dessus, à gauche) a les yeux jaune pâle aussi, mais ses plumes sont d'une teinte plus brune que celles du Quiscale rouilleux femelle (ci-dessus, à droite) et le plumage de sa tête est en général plus iridescent que le plumage de celles-ci.

Quiscale de Brewer et Quiscale rouilleux

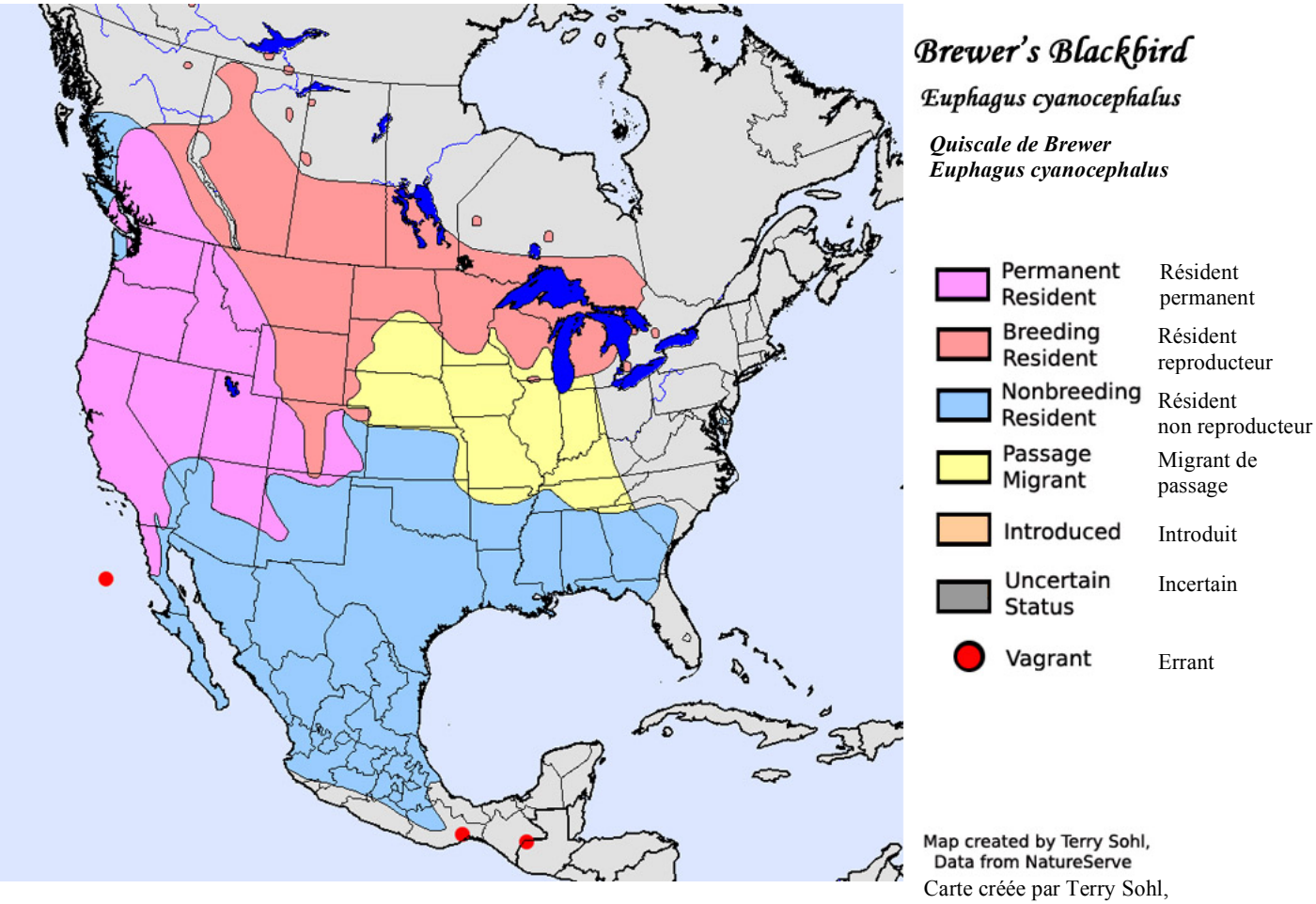
Distinguer un Quiscale de Brewer mâle (ci-dessus, à gauche) d'un Quiscale rouilleux mâle (ci-dessus, à droite) peut être difficile même pour des ornithologues chevronnés. Le Quiscale de Brewer mâle et le Quiscale rouilleux mâle ont tous deux les yeux jaune pâle, mais le plumage du Quiscale de Brewer mâle est beaucoup plus iridescent. La tête du Quiscale de Brewer mâle a des reflets violet, et le corps des reflets verdâtres, de sorte que l'oiseau peut sembler couvert d'« encre liquide ». De plus, le bec du Quiscale de Brewer est légèrement plus conique que le bec étroit du Quiscale rouilleux.

À la différence du Quiscale rouilleux femelle, le Quiscale de Brewer femelle (ci-dessous, à gauche) n'a pas les yeux jaunes, et son plumage est brun terne comparativement aux plumes colorées de roux du Quiscale rouilleux femelle. Les plumes du Quiscale de Brewer ne sont pas bordées de brun, même en dehors de la saison de reproduction. Pendant la saison de reproduction, le Quiscale rouilleux femelle semble gris argenté (ci-dessous, à droite), ce qui accroît la similitude entre elle et le Quiscale de Brewer femelle. Pendant cette période, le Quiscale rouilleux femelle est plus gris que le Quiscale de Brewer femelle, qui est plus brun.



Bien que le Quiscale de Brewer soit l'espèce la plus difficile à distinguer du Quiscale rouilleux, ces deux espèces ne sont présentes en même temps que dans les parties occidentale et méridionale de l'aire de répartition du Quiscale rouilleux. Les observateurs dans le Nord-Est et les États du centre de la côte de l'Atlantique ne feront presque jamais face à cette difficulté particulière.

Carte de l'aire de répartition du Quiscale de Brewer



Carte créée par Terry Sohl, données de NatureServe

Carouge à épaulettes et Quiscale rouilleux

Même lorsque les épaulettes rouges révélatrices du Carouge à épaulettes (ci-dessus, à droite) ne sont pas visibles, plusieurs autres caractères le distinguent du Quiscale rouilleux (ci-dessus, à gauche). Le Carouge à épaulettes a les yeux noirs, plutôt que jaunes, et son bec est beaucoup plus gros et conique que celui du Quiscale rouilleux. Le Carouge à épaulettes femelle (ci-dessous, à droite) est très différent du Quiscale rouilleux femelle (ci-dessous, à gauche), avec des yeux sombres, un plumage brun strié et un bec plus gros et plus nettement pointu.

Vacher à tête brune et Quiscale rouilleux

On peut de façon sûre distinguer le Vacher à tête brune et le Quiscale rouilleux à l'aide des caractéristiques de l'œil et du bec. À la différence de l'œil jaune vif du Quiscale rouilleux, le Vacher à tête brune mâle et le Vacher femelle ont tous deux les yeux sombres. Le bec du Quiscale rouilleux est fin, alors que celui du Vacher à tête brune est épais, massif et conique et a d'abord presque l'apparence de celui d'un roselin. Comme son nom l'indique, le Vacher à tête brune mâle (ci-dessus, à gauche) a une tête de couleur brune pratiquement uniforme. Par contre, au début du printemps, le bout de couleur rouille de certaines plumes du Quiscale rouilleux (ci-dessus, à droite) s'est usé, lui donnant une apparence plus mouchetée ou tachetée. Au printemps, le Quiscale rouilleux femelle (ci-dessous, à droite) est plus gris que le Vacher à tête brune femelle (ci-dessous, à gauche).

2. Trucs pour l'identification par les vocalisations

Le Quiscale rouilleux produit plusieurs vocalisations distinctes, qui peuvent être importantes pour l'identification lorsqu'il est difficile d'observer les caractéristiques visuelles.

- Le « gargouillis » est une vocalisation « rythmique » formée d'une série de notes rapides et ondulantes sur un ton rauque qui peut ressembler à une bande magnétique audio qu'on rembobine. Il est produit pendant la migration
- Le chant « kergli » est perçant et aigu avec des notes rapidement ascendantes et moins rauques que le gargouillis ; il peut ressembler à une « penture qui grince ». Il peut être entendu dans les habitats servant à la reproduction et pendant la migration;
- Le cri est un « tchak » très semblable au cri des autres quiscales. Même les spécialistes ont parfois de la difficulté à distinguer les subtiles différences entre les cris mais, de façon générale, le cri du Quiscale bronzé est moins fort et plus rauque que le cri du Quiscale rouilleux, tandis que le cri du Carouge à épaulettes est plus nasillard.

Les ressources suivantes permettent d'entendre des exemples de vocalisations du Quiscale rouilleux et d'espèces similaires :

All About Birds (laboratoire d'ornithologie de Cornell; en anglais seulement) :
http://www.allaboutbirds.org/guide/Rusty_Blackbird/sounds

NatureInstruct – Dendroica :
http://www.natureinstruct.org/dendroica/

Xeno-Canto :
http://www.xeno-canto.org/